

Chaudronnier, un métier artisanal, qui s'est adapté aux techniques de pointe

Nom du fichier : 57LTHayangeGrandsBois

Académie de Nancy-Metz

LEGTR « Les Grands Bois » BP 60110 57703 HAYANGE Cedex

ZEP : non

Téléphone : 03. 82. 85. 19. 94

Fax : 03. 82. 85. 41. 94

Mél de l'établissement : ce.0570319@ac-nancy-metz.fr

Adresse du site de l'établissement : www.grands-bois.fr.st

Personne contact : Monique Kemp, professeur d'allemand

Classes concernées : BTS ROC 1^{re} et 2^{ème} année

Disciplines concernées : allemand, anglais, français, documentation, structures métalliques

Date de l'écrit : mai 2003

Axe national concerné : axe 3 PNI4

Résumé :

Notre action a pour but de revaloriser, en favorisant le travail interdisciplinaire, le BTS chaudronnerie qui est recherché sur le marché du travail, mais pour lequel il y a de moins en moins de candidats : 3 étudiants en 1^{ère} année en 2001/2002.

Il s'agissait de rendre compte de la richesse et de la diversité du métier de chaudronnier, et de toutes ses possibilités.

Pour cela, nous avons réalisé un site permettant de comprendre :

- quelles techniques étaient et sont utilisées aujourd'hui
- quelles connaissances sont nécessaires : physique - métallurgie
- quel vocabulaire technique est employé en langue étrangère (allemand / anglais)
- comment les étudiants travaillent dans les entreprises
- quelles sont les règles de sécurité à observer

Les étudiants ont dû pour cela s'informer en entreprise et au lycée, trier les informations, les mettre en forme, les traiter pour pouvoir les mettre en ligne.

Mots-clés

STRUCTURES	MODALITES - DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Lycée technologique	Diversification pédagogique	Connaissance du monde professionnel Documentation Maîtrise des langages TICE	Enseignement technologique Français Interdisciplinarité Langues vivantes

Chaudronnier, un métier artisanal, qui s'est adapté aux techniques de pointe

Nom du fichier : 57LTHayangeGrandsBois

Académie de Nancy-Metz

LEGTR « Les Grands Bois » BP 60110 57703 HAYANGE Cedex

Au Lycée Les Grands Bois nous proposons trois formations : Electrotechnique, Productique et Réalisation d'Ouvrages Chaudronnés (ROC).

Nous sommes le seul établissement de l'Académie à former des élèves dans cette spécialité. Pourtant, dans cette filière, porteuse d'emplois, le nombre d'inscriptions diminuait régulièrement, au point qu'à la rentrée 2001, la classe de 1^{ère} année de BTS ROC ne comptait plus que trois étudiants et celle de IGMC (Génie Mécanique option Chaudronnerie) dix élèves. Ces étudiants devenant de plus en plus démotivés et passifs.

Cette même année nous démarrions, parallèlement à la formation initiale, une formation de BTS ROC par Apprentissage, comptant quatorze étudiants.

Dans nos emplois du temps, nous avons donc un nombre d'heures assez important à consacrer aux élèves/étudiants de cette filière et nous étions à un moment où il fallait remettre en question nos méthodes de travail pour nous adapter à la formation par apprentissage. Cela demandait un investissement conséquent, alors que nous avions l'impression que la filière était moribonde. Le paradoxe étant que les chefs d'entreprise offraient des emplois, et que les élèves étaient mal informés sur ce qui se fait dans la filière. Par ailleurs la communication vers les établissements de l'Académie susceptibles de nous envoyer des élèves/étudiants intéressés n'était pas très efficace.

Nous avons besoin d'un outil qui valoriserait le travail des élèves, étudiants et ... des enseignants de la filière, et d'un moyen de communication nous permettant de toucher directement les jeunes.

Il se trouve que dans l'équipe quelques collègues travaillaient régulièrement avec Internet et certains avaient déjà réalisé des sites web.

Pour rendre compte du projet, nous développerons les points suivants :

1. Constitution de l'équipe
2. Objectifs
3. Utilisation de l'outil informatique
4. L'enseignement technologique
5. Le cas particulier des langues
6. Un moment fort : la présentation orale des entreprises en fin de 1^{ère} année de BTS par apprentissage
7. Le point de vue d'une « nouvelle » collègue de français
8. Bilan

Commentaire : C'est provisoire

Le travail en équipe est très rare en lycée. Il est peut être encore plus difficile en lycée technologique où l'on distingue deux enseignements : l'enseignement technologique et l'enseignement général, qui ne sont pas dispensés dans les mêmes bâtiments.



1. Constitution de l'équipe :

Dans l'équipe de l'enseignement technologique, l'ambiance de travail a toujours été très conviviale et chaleureuse, le travail en équipe fait partie de leur pratique.

Les relations avec l'enseignement général étaient très cordiales, mais nous n'avions pas l'habitude de travailler ensemble et chaque équipe avait une idée assez vague de ce qui se faisait en cours. Ce projet allait donc nous permettre de travailler ensemble et de mieux comprendre le programme de chaque matière.

Nous avons également la chance de pouvoir compter sur nos collègues documentalistes, qui par leur disponibilité et leur compétence pouvaient faire le lien entre les différents participants au projet.

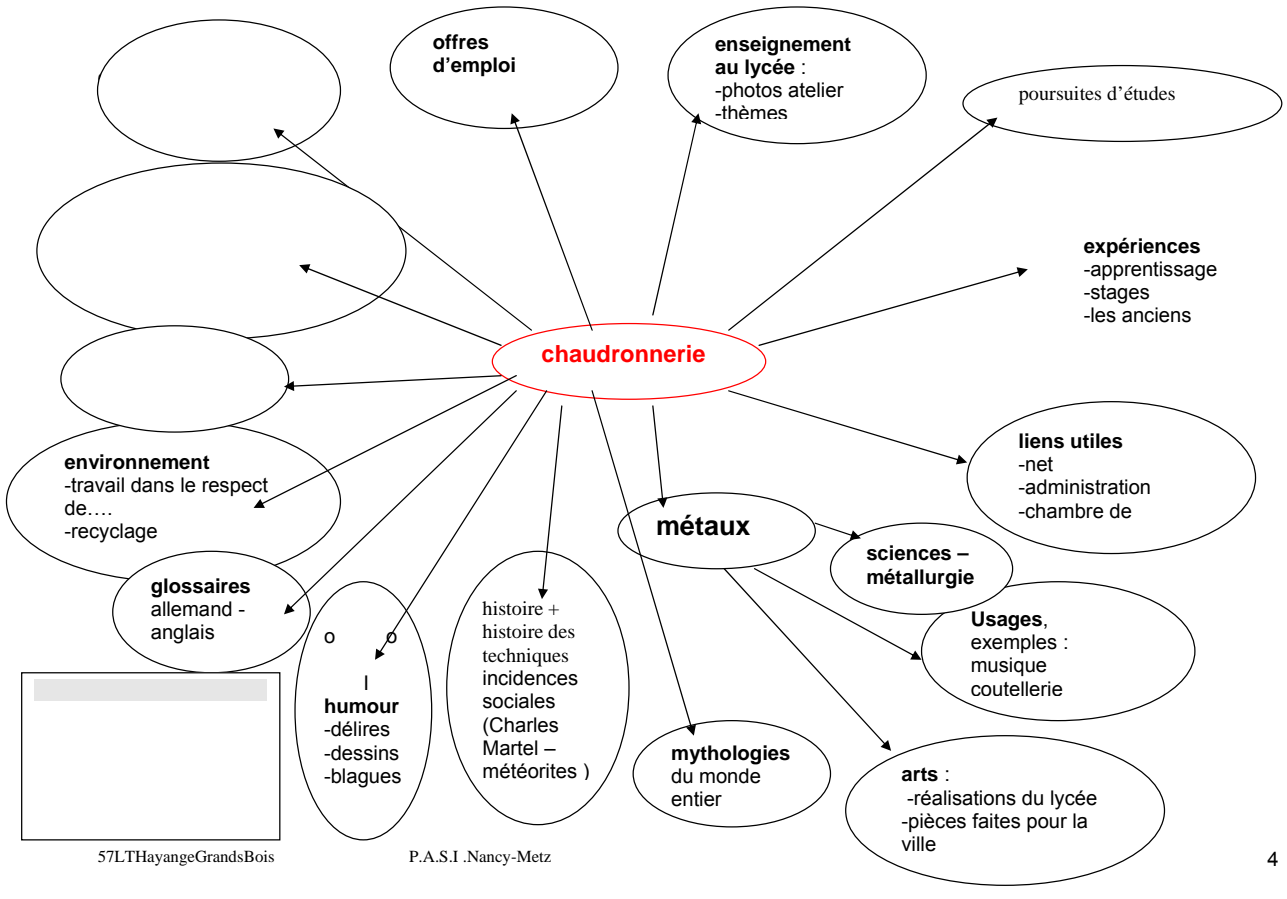
C'est ainsi qu'avec beaucoup d'enthousiasme, nous avons décidé ensemble, de réaliser un site web présentant la filière ROC, intégré aux pages de présentation de notre établissement :

www.grands-bois.fr.st

Nous nous sommes répartis les rubriques selon les goûts et les compétences de chacun.

EQUIPE	MATIERE	RUBRIQUES
Enseignement technologique		
Sauveur Barillaro	professeur de chaudronnerie	-les thèmes des étudiants
Jean-Marc Behr	professeur de métallurgie	-les métaux
Thierry Schlosser	professeur de chaudronnerie	-les savoir-faire
Pierre Tornicelli	professeur de chaudronnerie	-Institut de soudure -la production du fer
Enseignement général		
Monique Kemp	professeur d'allemand	-le dictionnaire -rédaction du mémoire
Armand Maggioli	professeur d'anglais	-le dictionnaire -la sécurité
Alan Murphy	Professeur d'anglais	-le dictionnaire
Laurence Ukropina	Professeur de Français	-présentation des entreprises
Documentalistes		
Alain Gloriod		-gestion des fichiers -assistance technique
Marie-Hélène Mora		-rédaction du mémoire
Accompagnateur PASI		
Philippe Spiegel		

Le travail du métal est en fait un sujet très riche et permettait de développer des thèmes très variés, pouvant facilement s'intégrer dans les programmes. Le fruit de notre réflexion peut se lire sur le tableau récapitulatif suivant :



Il s'agit du résultat d'un brainstorming de toute l'équipe qui a permis de dégager de nombreuses pistes de réflexion. Certaines ont été exploitées dans notre projet, d'autres ont été provisoirement abandonnées.

Lors de nos premières réunions de concertation, nous avons listé un certain nombre d'objectifs. Nous nous sommes aperçus assez rapidement, qu'en fait, quelle que soit la matière, ils étaient sensiblement les mêmes.

2. Objectifs

Pour l'équipe pédagogique :

- Actualiser notre façon d'enseigner.
- Améliorer la communication dans l'équipe pédagogique.
- Valoriser la filière, mieux la connaître pour la faire connaître.
- Valoriser le travail fait dans les entreprises pendant les stages.
- Faire le lien entre les entreprises et le lycée.

Pour les élèves/étudiants :

- S'informer sur les débouchés très variés.
- Devenir plus curieux des différentes techniques employées dans les entreprises.
- Prendre conscience du fait que le métier s'inscrit dans une tradition, avec ses valeurs (et s'en montrer digne).
- Comprendre le fonctionnement des entreprises et pouvoir les comparer.
- Prendre conscience du fait que le métier évolue constamment et demande des savoir-faire et des connaissances sans cesse réactualisés.
- Etre capable d'expliquer à l'oral et à l'écrit ce que l'on voit et ce que l'on fait.
- Enrichir son vocabulaire et le préciser, aussi bien en Français qu'en langue étrangère.
- Organiser son expression.
- Trouver des illustrations pertinentes pour soutenir les explications.
- Apprendre à se servir d'Internet pour faire des recherches, mais aussi pour créer soi-même des documents.
- Etre créatif pour mettre ses connaissances en valeur.
- Distinguer l'essentiel du détail.
- Devenir plus autonome.

3. Utilisation de l'outil informatique

Réaliser un site suppose que nous utilisions régulièrement l'outil informatique dans toutes les matières, ce que nous ne faisons que ponctuellement auparavant. Cela suppose aussi une organisation des données. C'est le *documentaliste, Alain Gloriod* qui s'est chargé de créer un répertoire sur le serveur : « *J'assure la partie technique. J'ai tous les droits, tous les partages à intégrer pour que tous les utilisateurs puissent avoir accès à un répertoire de stockage.* »

Aussi bien les enseignants que les élèves ont dû apprendre à organiser les fichiers.

Le travail en équipe a nécessité :

- la création d'un répertoire accessible uniquement aux participants au projet.
- la création de dossiers par matière ou sujet étudié.
- la vigilance de la part des participants lors de l'enregistrement de leur travail. Au début les fichiers se perdaient parfois dans le serveur. Certains élèves ont dû recommencer leur travail plusieurs fois, mais ils savent maintenant qu'il faut veiller à enregistrer ses fichiers de telle façon que l'on puisse les retrouver logiquement.

Dans un premier temps, les fichiers sont créés dans Word et n'ont pas besoin d'être mis en forme. Celle-ci ne se fera qu'à la fin, au format html.

Nous n'avons malheureusement pas eu le temps de travailler avec les élèves sur la présentation du site. *Gilles 2ROC/A* : « *On s'y est pris un peu tard pour rendre le document de présentation de notre d'entreprise. On aurait pu aller plus loin et participer à la mise en page.* »

Pour les années à venir, nous pourrions impliquer davantage les élèves dans la mise en page puisque nous perdrons moins de temps à organiser le travail et que des exemples de réalisation existent.

Tous les participants ont utilisé l'informatique avec plaisir : *Sauveur Barillaro, professeur de chaudronnerie* : « *Ça motive vraiment les jeunes. J'ai pu le constater lorsque j'ai vu le résultat de leur travail. Beaucoup n'ont pas hésité à utiliser le matériel multimédia lors de la présentation de leur rapport de stage.* ». *Pierre Tornicelli, professeur de chaudronnerie* : « *On est obligé de s'ouvrir aux nouvelles technologies (Power Point par exemple) : on a pu découvrir leur intérêt et l'attrait pour nos élèves.* »

4. En enseignement technologique

Jean-Marc Behr, professeur de métallurgie : « *Les élèves découvrent des choses en faisant des recherches, ça leur apporte une culture technologique. Si les élèves accrochent au projet, ils accrocheront au cours qui est très rébarbatif, très technique au début.* »

Lorsque nous avons demandé aux étudiants de présenter leur entreprise, nous ne nous attendions pas à une telle richesse du sujet. Outre l'aspect relations humaines développées autour du barbecue final, un élément de taille a été mis en évidence : malgré l'aspect individualiste de l'activité de l'enseignant, ce travail d'équipe a montré l'unité des attentes, des méthodes, des finalités.

Cet aspect renforce l'idée qu'une formation n'est pas un patchwork de matières différentes qui ont leurs propres contingences, mais que chaque matière est un véhicule qui a la même destination, celle de l'analyse, la synthèse, l'ouverture d'esprit, les méthodes de raisonnement et de travail.

Si l'ensemble des étudiants n'en a peut être pas perçu les détails, il reste néanmoins dans leur esprit qu'une bonne cohésion anime notre équipe.

Nous avons constaté une carence dans leurs connaissances des logiciels multimédia, or leur usage devient incontournable aujourd'hui. Nous leur avons donc proposé une formation succincte à l'usage de Power Point, Excel et même Frontpage, avec comme arrière pensée de s'en servir pour préparer leurs exposés oraux le jour de l'examen.

Certains ont présenté leur entreprise en utilisant ces moyens en fin de première année, mais aujourd'hui que la présentation effective de leur rapport de stage est passée, nous pouvons dire que ce travail a porté ses fruits, car ils étaient plus nombreux à avoir compris que préparer un dossier et le présenter sont deux activités différentes, que la seconde prend la première pour base, mais que les contraintes de la présentation font appel à un travail spécifique.

5. Le cas particulier des langues : le dictionnaire Allemand/Français/Anglais

Bien qu'en entreprise, la connaissance d'une ou plusieurs langues étrangères soit très appréciée, leur enseignement n'est pas facile en lycée technologique. Les étudiants n'ont que deux heures de langue vivante par semaine et leur niveau est souvent faible. Or pour les épreuves de langues vivantes, les étudiants de BTS ont droit au dictionnaire. Ils doivent donc apprendre à se servir de cet outil, pour pouvoir l'utiliser correctement. D'autre part, le vocabulaire professionnel de la chaudronnerie est très spécifique. Comme nous n'avons pas trouvé de dictionnaire spécifique de la chaudronnerie, nous avons donc décidé d'en créer un.

Dans certaines entreprises ou centres de formation, circulent des petits dictionnaires « maison ». Les étudiants se sont servis de ces documents pour faire la synthèse de ce qui existe. Ils créeront un dictionnaire qui sera actualisable.

Dans un premier temps, les stagiaires et apprentis ont rapporté des copies des dictionnaires en circulation dans les entreprises. *Monique Kemp, professeur d'allemand : « j'ai eu beaucoup de retours d'étudiants qui m'apportaient des documents de plus en plus exploitables. »*

Parallèlement, ils ont relevé le lexique utilisé en cours de langue.

Puis chaque étudiant a été chargé d'un fichier correspondant à une ou plusieurs lettres.

Le fichier est divisé en trois colonnes : Allemand/Français/Anglais.

Pour permettre le tri par ordre alphabétique, les articles des substantifs sont placés derrière le mot.

Les étudiants devaient entrer les mots dans les colonnes en respectant l'orthographe aussi bien en français qu'en langue étrangère. Chaque colonne doit donc avoir « son » correcteur d'orthographe. L'exercice s'averra être assez difficile au début. Il suscita beaucoup de questions et de corrections et obligea les étudiants (et les professeurs) à être très attentifs au moindre signe. Les participants étaient très concentrés et appliqués. Pour certains, chaque mot comportait une erreur au début, mais petit à petit des automatismes se sont mis en place.

Sébastien 2ROC/A : *« Depuis que je suis ici, j'arrive à écrire en allemand, avant je n'y arrivais pas. Le fait d'écrire sur le PC, c'est pas pareil ».*

En Lycée Technologique les élèves ont peu l'occasion d'utiliser le traitement de texte. Ils utilisent plutôt les logiciels de dessin et parfois les tableurs.

Ils ont appris à :

- créer des tableaux dans Word.
- respecter l'orthographe des mots et appliquer des règles.
- utiliser les correcteurs d'orthographe adaptés à la langue.
- respecter un format donné.

- trier les données par ordre alphabétique.
- enregistrer sous.

Remarques :

L'écriture des fichiers, qui semblait facile au début, s'averra être beaucoup plus longue à réaliser que prévu.

Pour être productif, il faut prévoir au moins 1h30 en salle informatique.

Nous ne sommes pas arrivés au bout de ce travail, mais une fois que les principes avaient été compris, et que la lassitude commençait à se faire sentir, les étudiants de 2^{ème} année ont passé le relais aux étudiants de 1^{ère} année.

Les étudiants de chaque année pourront apporter leur contribution au dictionnaire et ils pourront le réutiliser ensuite dans leur entreprise.

Ils se sont rendus compte que dans les entreprises on appréciait leurs connaissances en langue étrangère, et que ce qui est enseigné au lycée est réutilisable dans l'activité professionnelle. *Sébastien, 2ROC/A : « Le dico sera utile pour moi. Je suis dans une boîte qui travaille beaucoup avec l'étranger ».*

6. Moment fort :

Présentation des entreprises en fin de 1^{ère} année de BTS par apprentissage

Les étudiants doivent présenter oralement, en fin de formation, leur entreprise et leur activité, prestation orale qui accompagne un écrit : le rapport d'activité. Cet oral constituera un entraînement et permettra à l'équipe de mieux cerner l'environnement professionnel de chacun.

A la fin de l'année scolaire 2002, l'équipe pédagogique a décidé de mettre en place une simulation de cet oral.

Chacun établira une fiche visant à présenter son entreprise et son activité, fiche qui sera intégrée au site web.

Les étudiants se sont donc tout d'abord interrogés sur le contenu de cette fiche, ceci leur permettant de se questionner sur ce que la présentation orale devait contenir.

En français, ils ont établi ensemble une grille qui leur permettait de construire leur fiche et leur prestation orale. Ils ont ensuite rédigé et tapé leur travail, qui a été alors commenté par les autres membres du groupe ainsi que par le professeur.

Rappelons que cet exercice les oblige à un effort de synthèse, de résumé de leur activité, sous une forme différente des exercices pratiqués habituellement. *Cyrille 2ROC/A : « Ça a constitué un début de présentation de l'entreprise pour mon rapport d'activité à l'examen. Ça m'a permis de commencer, c'était un peu la trame. Ça reste du français : il y a des rédactions, il faut être synthétique. »*

Cet exposé est évalué : Ceci, afin de donner des conseils et des repères aux étudiants. Nous avons élaboré une première grille très détaillée qui, lors de l'oral, a finalement été trop difficile à utiliser. Nous avons donc repris celle de l'examen pour suivre l'orateur. En effet, elle permettait une évaluation plus globale de sa prestation orale :

**TS ROC -EPREUVE PROFESSIONNELLE DE SYNTHESE
U 63 SOUTENANCE DU RAPPORT DE STAGE EN ENTREPRISE**

Durée de l'épreuve : 15 min maxi de présentation - 15 min maxi d'entretien

Définition : Le candidat doit rendre compte de sa connaissance de l'entreprise (**technicité - gestion - organisation**) et du bilan de ses activités.

L'évaluation porte sur l'écrit et sur l'oral.

I - RAPPORT ECRIT Qualité de la réalisation	<ul style="list-style-type: none"> • Richesse du contenu • Qualité de la présentation • Correction de la langue (orthographe - syntaxe- grammaire) • Précision du vocabulaire (glossaire) • Cohérence - Articulation du dossier 	/5
II - SOUTENANCE ORALE	<ul style="list-style-type: none"> • Capacité à prendre de la distance par rapport à l'écrit en reformulant (absence de lecture) • Aptitude à structurer et à gérer la prestation (sommaire - introduction - développement - conclusion) • Pertinence de l'utilisation des supports • Qualité et maîtrise de l'expression verbale et gestuelle • Aptitude à porter un jugement personnel sur les connaissances acquises et ses propres activités dans l'entreprise (difficultés rencontrées éventuellement) 	/10
III - ENTRETIEN	<ul style="list-style-type: none"> • Capacité à accepter le dialogue • Pertinence des réponses • Capacité à justifier, à argumenter ses choix 	/5

..... /20

Observations de la commission

Bilan :

Les étudiants avaient la possibilité de se servir de Power Point, du rétroprojecteur, de supports papier pour présenter leur exposé.

Bien que l'utilisation de Power Point leur demandât un travail bien plus important, la majorité d'entre eux a choisi cette solution.

Pour une première fois, ils ont assez bien maîtrisé cet outil. Cela montre bien que les élèves sont prêts à travailler davantage si l'outil et/ou le sujet les motive.

D'ailleurs tous les étudiants étaient présents, ce qui n'est malheureusement pas la règle habituellement.

Les exposés étaient assez approfondis et intéressants (à part un).

Le fait d'entendre la prestation de chacun et de participer à l'évaluation est très formateur pour les étudiants. Ils ont pu s'exprimer, souvent avec fierté, sur le rôle qu'ils jouent dans leur entreprise.

L'équipe pédagogique, surtout les professeurs d'enseignement général, ont mieux cerné le travail des apprentis. Et les professeurs d'enseignement technologique, comme *Pierre Tornicelli*, y ont vu un autre intérêt : « *Ça nous a permis d'avoir des contacts avec le professeur de français et d'envisager d'autres points de vue. En général, lors des exposés, nous sommes plus attentifs à la technique qu'à la forme.* » Et les apprentis ont mieux appris à se connaître. *Gilles 2ROC/A* : « *On a travaillé en groupe, tout le monde a participé.* »

Nous nous sommes ensuite retrouvés, professeurs et étudiants réunis, autour d'un barbecue. C'était un moment très convivial, l'ambiance était très chaleureuse. Tout le monde y a participé.

L'après-midi, l'équipe pédagogique a noté les élèves et fait un bilan de cette journée. Nous avons décidé de refaire cet exercice tous les ans, à la même date. Dorénavant nous formerons tous les étudiants à Power Point.

Les étudiants ont beaucoup apprécié l'expérience, qu'ils ont trouvée très utile et formatrice.

7. Le point de vue d'une « nouvelle » collègue de français

Laurence Ukropina est arrivée au lycée l'année où le projet a démarré. Elle ne connaissait ni la filière, ni les collègues. Voici son témoignage.

« J'ai été immergée dans cette action lors de ma première année d'enseignement au lycée des Grands Bois. D'emblée la proposition m'a plu pour diverses raisons. »

« La première est que cela me permettait de prendre contact plus rapidement avec certains membres de l'équipe pédagogique, notamment les professeurs d'atelier que l'on a moins l'occasion de rencontrer lorsqu'on est enseignant de matière générale. D'autre part, ce projet me permettait de connaître mieux et plus rapidement la section dans laquelle je devais intervenir. »

« Enfin, je crois d'une manière générale à l'effet dynamisant sur les élèves de projets qui permettent à ceux-ci d'utiliser des outils et des supports qui ouvrent la classe sur l'extérieur du lycée. Pour les étudiants de BTS c'est particulièrement vrai puisque la préparation de l'examen nécessite la répétition d'exercices tels que le résumé et la synthèse de documents. L'utilisation d'un site Internet est tout à fait bienvenue car elle permet de renouveler l'approche que l'on peut en faire. »

Rencontre avec les membres de l'équipe pédagogique et connaissance de la filière ROC

« Les quelques rencontres programmées dans le cadre de ce projet avec les autres membres de l'équipe pédagogique ont eu les effets escomptés, c'est-à-dire une connaissance plus rapide et plus large de la section dans laquelle je devais intervenir : renseignements sur les professions visées, sur la réalité du métier, sur le contexte économique et social, sur le public intégrant ce type de formation. Cette meilleure connaissance obtenue plus rapidement m'a permis d'être plus facilement en phase avec les élèves : évocation de leur activité, questionnement à partir des éléments que j'avais en ma possession ; ils voyaient que je m'intéressais à leur domaine d'activité et que j'avais déjà quelques éléments. Je pense que cet aspect n'est pas négligeable car faire sa place comme enseignante femme dans cette section, qui plus est d'une matière qu'ils n'apprécient guère, n'est pas toujours aisé. »

Cyrille, 2ROC/A confirmera : « En BTS, je me suis rendu compte que le français c'était pas que des cours, mais que le professeur s'intéressait au milieu professionnel, ça lui a permis d'avoir des connaissances du métier. »

« L'idée est de faire travailler les étudiants dans un cadre différent du cadre élèves-professeur. »

Cédric 2ROC/A dira à ce sujet : « Pendant ce travail, c'était un peu plus vivant. Ce qui change aussi, c'est qu'on est tout seul face à l'ordinateur : quand la professeur vient nous voir, c'est un peu plus intime. »

« Ce travail permet de faire exister leurs écrits au-delà des frontières de la classe. Il leur demandait de pratiquer le tri de l'information pour en rendre compte de manière organisée et réfléchi sous forme d'écrit. Ils ont ainsi mis en oeuvre des compétences utiles pour la pratique de la synthèse de documents et le résumé. »

« Le travail de rédaction est dynamisé par le fait qu'ils s'attendent à avoir des lecteurs autres que le professeur. »

Evaluation

« L'évaluation ne peut se faire qu'au regard d'objectifs précis. Rappelons donc ce qu'ils étaient. Ils se situaient sur plusieurs plans. »

« Pour moi, il s'agissait d'un contact rapide avec les enseignants et le contenu de la filière ROC. »

« Le projet m'a effectivement permis de m'intégrer plus vite dans l'équipe et d'avoir un point de vue plus pertinent sur l'activité des étudiants. Les conséquences ont été une meilleure communication avec les étudiants qui ont senti un réel intérêt de ma part. Les indicateurs de cette meilleure communication sont surtout de l'ordre du ressenti. Il me semble pourtant que certains étudiants se sont mis à participer plus volontiers pendant les cours de français. »

« Pour les étudiants, ce projet de revalorisation de la filière permettait de varier les supports, les modalités de travail pour l'acquisition ou l'affinement des compétences nécessaires à la rédaction d'un résumé et à l'élaboration d'une synthèse de documents. L'idée sous-jacente étant de motiver davantage des étudiants qui perçoivent souvent les cours de français comme superflu ou qui sont découragés par

demandés alors que très souvent, ils renâclent à aborder les thèmes proposés dans le cadre du cours. »

« D'autre part, ils n'ont pas semblé gênés d'apporter des corrections et de réécrire les productions qu'ils avaient apportées. Il me faut cependant remarquer que les productions élaborées dans le cadre de ce cours sont plus simples que celles demandées pour l'examen et donc sont plus facilement réussies. »

Conclusion

« Ce projet a eu un effet certain de facilitation de rencontres entre les membres de l'équipe pédagogique, effet particulièrement appréciable lorsqu'on intègre un établissement. De plus, il m'a permis de comprendre plus facilement le domaine dans lequel travaillent mes étudiants et a donc favorisé la communication et le travail avec eux. »

« En ce qui concerne les compétences à acquérir, il m'est plus difficile d'évaluer l'effet positif, mais une chose est sûre : les étudiants ont eu une réelle motivation à travailler sur les supports Internet proposés, supports qui demandaient la mobilisation de compétences utiles pour les épreuves d'examen. Cette motivation contrastant avec une grande réticence à travailler d'autres thèmes a permis aux étudiants d'envisager le cours de français sous un jour plus positif et donc de les remobiliser pour d'autres types de travaux plus « scolaires ». Cet aspect est donc tout à fait positif. »

L'intégration de nouveaux collègues n'est pas toujours aussi facile. *Alan Murphy, professeur d'anglais*, est entré dans le projet un an après son démarrage : « *C'est ma première année avec les BTS, j'essaie déjà d'appréhender ma façon de travailler avec eux.* » Mais, après ces débuts un peu difficiles, il analyse ce qui s'est passé : « *Je n'avais pas vraiment d'intentions. On m'a présenté le projet et on m'a demandé de continuer le travail. Je n'ai pas eu la présence d'esprit de présenter autre chose. Je n'ai pas essayé d'apporter mon empreinte personnelle. J'aurais pu faire prendre conscience aux élèves que les choses se font dans d'autres pays, dans un autre contexte, et attirer leur attention sur l'intérêt de l'anglais.* ». Peut-être une piste pour l'année prochaine ?

8. Bilan

+ Les points positifs +

+ Les **relations** sont restées cordiales, aussi bien entre collègues, qu'avec les étudiants, même s'il y a eu des dysfonctionnements parfois.

+ Les **relations entre les participants** au projet ont évolué. *Armand Maggioli, professeur d'anglais* : « *Avec le projet, les élèves sont plus détendus. Entre collègues, ça permet d'échanger nos pratiques et de voir comment les autres fonctionnent et d'être moins péremptoire* »

+ L'**encadrement des élèves** et l'**intégration de nouveaux collègues** sont facilités. *Thierry Schlosser, professeur de chaudronnerie* : « *Les jeunes voient qu'ils sont encadrés par une équipe. Ça peut favoriser les relations enseignement technologique – enseignement général, surtout avec les nouveaux collègues.* » « *On ne peut pas demander aux élèves de travailler en équipe si nous ne le faisons jamais* » complète *Monique Kemp, professeur d'allemand*.

Pierre Tornicelli, professeur de chaudronnerie : «Les élèves de TGMC me parlent depuis que j'ai fait des interventions dans leur classe alors que je ne les ai pas en cours. Il y a un peu plus de communication entre les apprentis et les autres. Certains se parlent. On essaie de ne pas les séparer, de les mettre dans les mêmes salles. Il y a eu des débats entre eux sur les deux types de formation : initiale et par apprentissage. »

+ Beaucoup d'étudiants se sont « piqués au jeu » de l'**informatique**, se sont équipés et travaillent régulièrement avec leur PC.

+ Ils ont un **regard plus critique** sur leur travail, leur entreprise et sur les sites Web et commencent à comprendre comment il faut créer des documents multi-média.

- Les points qui restent à améliorer -

- Tous les objectifs initiaux n'ont pas encore été atteints. En terme de valorisation, nous ne pourrions mesurer les effets de la réalisation du site qu'au bout de quelques mois puisque celui-ci n'est mis en ligne que depuis juin 2003. Un de nos grands regrets est de ne pas avoir laissé les élèves participer à la création des pages qui les représentaient. La solution serait de pouvoir utiliser les compétences du professeur d'arts appliqués du Lycée Professionnel dont nous partageons les bâtiments.

- Nous n'avons pas assez fait **connaître les objectifs** du projet aux élèves. Si la plupart des étudiants ont compris la démarche, comme *Jean-Charles en 2ROC/A* : « Pour quelqu'un qui cherche à se renseigner, il pourra voir comment, nous, on a vécu la formation. Ce sont des témoignages réels d'élèves. Si j'avais pu en bénéficier, je l'aurais fait. Ce n'est pas évident de trouver des sites sur les formations. Il fallait faire ça sérieusement. » D'autres ont eu dû mal à voir dans quelle mesure le travail qu'on leur demandait de faire correspondait à la réalisation d'un projet commun : *Cyrille 2ROC/A* : « J'étais sans état d'âme. C'était un travail comme un autre. » Mais peut-être peut-on penser également que ce travail leur semblait pertinent et cohérent et qu'il n'était pas nécessaire de rappeler qu'il se faisait pour un projet spécifique.

- Pas encore assez de **relations avec les entreprises**. Paradoxalement nous avons moins de contacts avec les tuteurs des étudiants en apprentissage, qu'avec les tuteurs des étudiants en formation initiale.

Le site sera peut être un moyen de mieux se connaître.

- Pas assez de **sorties**. Arcelor, l'Institut de Soudure ont été des succès. Les élèves en redemandent.

- Il faut du **temps** pour construire le projet et pour que l'équipe se construise. *Marie-Hélène Mora, documentaliste, remarque* : « Le point positif, c'est que j'ai vu la naissance d'une équipe. Avec ses heurts et ses couacs. Mais, ça vient ... ». Nous devrions nous retrouver tous : professeurs et participants deux fois par an, pour faire le poi-

- Nous n'avons pas assez utilisé les **compétences des documentalistes**. *Marie-Hélène Mora, documentaliste*, le fait remarquer : « *La documentation est au cœur du projet. Que ce soit dans la recherche d'informations, dans leur appropriation par les élèves ou dans leur communication. On est en plein dans la démarche documentaire. On la couvre pratiquement en entier. C'est dommage que le documentaliste ne trouve pas sa place autrement que comme technicien, ou comme accompagnateur. Si les choses avaient été prévues dès le début, on aurait pu développer des compétences complémentaires en collaboration avec les professeurs. On aurait été dans des conditions de travail idéales.*

C'était prévu que je ne m'engage pas dans le projet, que je participe seulement à l'écriture. De ce point de vue, les intentions ont été respectées. Mais j'avais quand même ma petite idée derrière la tête : c'était de faire découvrir aux collègues l'importance de ces compétences documentaires, dans le quotidien de leur discipline, surtout aux ateliers.

Le fruit n'est pas encore mûr. Il va falloir boucler l'écrit, et ensuite revoir les choses, et refaire des propositions de collaboration. »

Conclusion

Ce travail a été utile pour les participants, mais le sera également pour les futurs utilisateurs.

Il a permis la concrétisation de ce que l'on appelle l'équipe pédagogique. *Salvatore Barillaro, professeur de chaudronnerie* : « *C'est à travers ce genre d'activités que nous, en tant que professeurs, on a plus de contact avec d'autres collègues. On concrétise l'équipe pédagogique qui ne veut rien dire du tout s'il n'y a pas de projet derrière.* »

A plus longue échéance, tous les professeurs enseignant dans la filière devraient être intégrés au projet. L'enseignement y gagnerait en cohérence.

Index des sigles utilisés :

BTS : Brevet de technicien supérieur

ROC : Réalisation d'Ouvrages Chaudronnés

1GMC : 1^{re} Génie Mécanique option Chaudronnerie

TGMC : Terminale Génie Mécanique option Chaudronnerie

Pour en savoir plus sur la filière (contenus, horaires, nature des épreuves) :

www.grands-bois.fr/st